

LA NUIT DU DESTIN

La « Laylat al Qadr », ou Nuit du Destin, se place au vingt-septième jour du mois de Ramadhan.

Elle symbolise et rappelle la révélation du Coran. Certes, la révélation s'est inscrite dans l'histoire de la communauté, se faisant à différents moments. Mais cette nuit-là se réfère à la révélation plénière et originelle. Intervenant à la fin du mois sacré, elle trouve le fidèle préparé par de longues journées de jeûne et d'attente.

L'être est déjà ramené à l'essentiel. Il fait face depuis un mois bientôt, à l'absolu, ayant abandonné tout ce qui n'est pas nécessaire, le marché, la place publique, les sentiments de profit, de désir ou de conflit.

Alors, une nuit qui rassemble tout lui rappelle la grâce suprême.

D'après la tradition, au cours de cette nuit, la nature entière se trouve en suspens, arrêtée. Il ne s'agit pas d'une immobilité passive et lourde, comme pétrifiée, mais d'une immobilité vibrante et pleine de ferveur, qui est l'extrême de l'attention et de la concentration, pour l'âme portée jusqu'au bout d'elle-même.

Durant un instant, la nature entière, le roc, les arbres, les animaux se tiennent en suspens dans le surcroît de vie qu'ils ont, au fond d'eux-mêmes, au moment de leur création, et donc au moment de la révélation du Coran.

Et l'on reste, cette nuit, dans la méditation, priant et lisant le Livre Sacré jusqu'au lever du jour.

Souvenir de tant de Nuits du Destin passées dans la solitude, et en communauté, en même temps avec tous les frères et sœurs. Nuit d'Afrique, à Tombouctou, épaisse et toute bruisante de noms divins qui se répercutaient de lieu en lieu. Nuit d'Asie, à Lahore, embau- mée, sonore des mêmes noms qui se répondent.

Nuit d'Europe : à la fin de la pièce de théâtre, tirée de la « Condition Humaine », les derniers mots sont : « Et si c'est la Nuit du Destin, qu'elle soit bénie jusqu'au lever de l'aube ». Ce sont les mots mêmes qui achèvent la Sourate dans le Coran. Interrogé à ce pro- pos, Malraux répondit qu'il avait pris là sa citation.

Universalité de l'homme, dépouillé de tout artifice, face à sa destinée. Que ce moment de lucidité absolue, juste avant le lever du jour, alors que tout semble se recueillir dans l'âme de l'homme comme autour de lui, soit béni.

La Sourate dit :

« Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux.

En vérité, nous l'avons révélé dans la Nuit du Décret.

Et qu'est-ce qui te fera connaître ce qu'est la Nuit du Décret ?

La Nuit du Décret vaut mieux que mille mois.

Les Anges et l'Esprit descendent alors,

avec la permission de leur Seigneur,

porteurs de tout ordre.

Que la paix soit sur elle jusqu'au lever du jour. »

Le temps se contracte dans cet unique instant d'éternité.

De même que le Ramadhan peut se rassembler dans cette nuit absolue, d'attente et d'espoir, dans la joie, ainsi tout l'Islam peut se concentrer dans cette paix qu'apporte le retour au primordial.

C'est le sens du jeûne, qui concentre chaque être sur l'essentiel, et c'est le sens de cette nuit qui annonce le lever du jour.